

LE PRÉSENT CONSOMMÉ

pour *The Middle Class and the Anthropocene*

La pensée ne fait que des commentaires et n'est pas en mesure de produire la tenue des codes. La pensée peut produire des codes, ou des modes, elle est alors nommée *éthopoiétique*. Mais elle n'est pas en mesure d'affirmer leur tenue, leur durabilité, leur vérité. Ceci relève de l'idéologie. L'idéologie est le présent absorbé, parce que seul le présent contient la possibilité de la teneur du mode et non sa tenue. C'est ce que l'on nomme actualité. Or l'actualité de la pensée (son danger critique) est liée à trois crises : l'effondrement de la puissance critique, la crise de la possibilité de tout présent absorbé dans l'état d'exception et la crise d'une consommation infinie et métaphysique du monde.

J'émets alors l'hypothèse que ce que nous nommons *anthropocène* est l'ère où la teneur de l'effondrement de la puissance critique, celle de l'état d'exception et celle du règne de la consommation métaphysique impactent le monde de manière irrémédiable. Monde est précisément la relation matérielle et substantielle entre le réel et la réalité. Anthropocène porte le sens de cette nouvelle figure d'un monde déterminé par les conséquences d'une pensée métaphysique de la *prise* et de la *transformation*.

J'émets l'hypothèse que la classe moyenne – nous – n'est pas autre chose qu'une humanité sans volonté qui entretient comme une croyance la teneur d'une consommation infinie et métaphysique. Sans volonté signifie qu'elle est absorbée. L'absorption de cette puissance définit le concept de classe moyenne. C'est *a priori* la seule manière de l'entendre. Que signifie le concept de classe ? Il est issu de la pensée antique qui détermine une séparation radicale entre les êtres en fonction de leur qualité à saisir les « *arkhè* ». Cette séparation s'opère entre ceux qui sont *arkhitektonas* et ceux qui sont *kheiropoiètes*, entre ceux qui sont ingénieurs et ceux qui manœuvres. Entre ceux qui détiennent les formules du monde et ceux qui doivent être maintenus dans l'ignorance de ces formules. Cela est la fondation du concept de classe. Entre ceux qui n'accumulent pas le savoir et ceux qui peuvent le faire. L'invention d'une classe moyenne répond alors au problème d'une classe qui s'ouvre à la possibilité d'une accumulation du savoir. Mais cela ne peut se faire qu'à la condition que cette accumulation se maintienne sans volonté (*ouk eidota* dit Aristote). La classe moyenne entretient dès lors une relation étroite avec cette manière de penser – comme une croyance – avec cette manière métaphysique comme rapport que nous entretenons à la consommation.

Qu'est-ce que signifie consommer ? Cela signifie que nous faisons la somme de ce qui est absorbé. Ou autrement dit la somme de ce qui est occulté dans le processus métaphysique de consommation. L'être entretient un rapport complexe avec la chose, et encore plus complexe avec l'objet, parce qu'il lui faut alors ajouter (en plus du rapport à la chose) la manière avec laquelle il doit se tenir devant la somme des qualités et devant la somme des intensités. C'est cette condition métaphysique qui charge de manière irréparable l'épreuve de la consommation, ou plus exactement l'épreuve de

la relation que nous entretenons aux choses. Il semble que la pensée occidentale ait entretenu un doute fondamental sur la relation que nous avons (*khrèsis*) aux choses et aux objets. Cette relation devait semble-t-il entraîner une interrogation. Elle se nomme étonnement, *thaumazein* disaient les Grecs : c'est-à-dire une fonction essentielle d'étonnement et de question devant les choses qui se présentent et qui deviennent objet en monde. Cette puissance d'étonnement est la relation que nous devrions avoir avec le monde. Relation d'étonnement et d'usage qui devrait toujours nous faire préférer la puissance du langage, l'irrésolution du discours amoureux, le geste amoureux, l'érotisme, la puissance du désir, la jouissance heureuse de la sexualité, le plaisir de la relation d'altérité, la puissance de l'étonnement et de la connaissance, la puissance du partage. Or il s'avère qu'à un moment particulier (ou a des moments particuliers du monde) cette relation c'est voilée pour devenir autre chose. Elle s'est perdue et voilée dans un présent absorbé par un déplacement de nos usages et de nos relations. Nous avons alors préféré entretenir une relation abstraite avec des objets qui nous maintiennent alors dans un silence. La profondeur de ce silence est la figure matérielle et dirimante de la confiscation de notre volonté et de notre puissance d'agir. Car tandis que nous sommes occupés à entretenir une relation mutique avec des objets voués à l'obsolescence et à la destruction, nous oublions l'être. L'oubli de l'être est la métaphysique. L'oubli de l'être est donc cette manière de nous contraindre dans un oubli de tout présent critique, dans un état d'exception et dans l'épreuve d'une consommation infinie. Pour cela il s'agit d'occulter pour l'être tout rapport à l'abstraction et tout rapport au partage d'un sensible. Les relations que nous produisons sont celles qui passent par l'objet consommé. Il filtre et occulte notre rapport au monde jusqu'à le détruire, et il projette l'être dans une hypothèse terrible de son présent : c'est à la fois l'occultation métaphysique de la consommation et la clôture matérielle de la dette. Cependant c'est à l'intérieur de ces deux fermetures que l'être atteint l'épreuve la plus dangereuse de son histoire.

Consommer signifie donc occulter le rapport que nous entretenons à l'être. Ceci tient en l'affirmation d'un processus redoutable d'interprétation de l'usage. L'être tient et dispose de son existence dans un processus d'usage et d'absorption. Pour exister l'être doit substantiellement « user » du monde. Cependant l'usage du monde a été pensé à partir d'un axiome qui intègre l'idée d'absorption : toute *khrèsis* s'achève en *katakhrèsis*, tout *usus* en *abusus*, tout usage en consommation. C'est-à-dire que toute usage doit s'achever en consommation et être entendu comme tel. Et toute consommation doit trouver dans l'opérativité de l'être une manière de se compenser. Or puisque nous ne sommes pas capable d'user du monde en sachant maintenir le monde, on apprend à métaphysiquement compenser cette dépense et cette absorption. C'est cela la privation de l'histoire pour l'être et c'est cela son oubli. Et pour garantir cet occulte rapport au consommé nous détruisons l'être.